

vie, mais ses enfants sont aussi les fils du sacerdoce et Dieu nous en commet la charge, comme autrefois il remit Jésus-Enfant aux soins de Joseph. Et de même que Dieu pourvut à ce que le charpentier de Nazareth fut à la hauteur de sa vocation en déversant dans son âme des grâces abondantes et en l'ornant de vertus spéciales, de même il a soin de ses prêtres, leur assurant dans leur vocation, dans leur consécration et dans leur ministère des grâces de choix et des lumières particulières.

Telle est la manière admirable dont Dieu prépare saint Joseph et son prêtre à leur surexcellente mission.

\*  
\* \*

Mais là ne s'arrête pas sa libéralité. Il les aide encore l'un et l'autre dans l'accomplissement des devoirs parfois ardues de leur vocation.

A saint Joseph fut confié un dépôt sacré: Jésus le Fils de Dieu. Son devoir dès lors se résume en un mot: veiller sur ce précieux trésor, le défendre contre la haine de ses ennemis, le nourrir à la sueur de son front, l'entourer de sa foi, de ses adorations, de son amour, en un mot être tout pour lui, se sacrifier à son service totalement et sans aucun retour.

Et, en effet, "si l'orage de la persécution,—s'écrie le pieux évêque de Tarbes que fut Mgr Pichenot,—avait moissonné cet épi naissant nous n'aurions pas aujourd'hui le pain sacré qui donne la vie éternelle. C'est en Egypte que l'ancien Joseph amassa dans des greniers, pendant les sept années d'abondance, le blé qui devait nourrir les sujets de Pharaon et la maison de Jacob, pendant les sept années de stérilité. C'est en Egypte d'abord, c'est à Nazareth ensuite, que le nouveau Joseph cacha longtemps celui qui, la veille de sa mort, ouvrit ses tabernacles et dit aux Juifs et aux gentils: Prenez et mangez, ceci est mon corps; prenez et buvez, ceci est mon sang, ma chair est vraiment nourriture et mon sang breuvage. Notre Joseph, mieux que le vice-roi du Nil, peut donc être aussi appelé le sauveur du monde; et dans ces temps de stérilité, après dix-huit siècles, nous vivons encore du froment